

cée en arithmétique ; vous ne savez que médiocrement votre grammaire française ; votre calligraphie nous arrache les yeux ; votre prononciation nous blesse les oreilles et c'est à peine si vous pouvez dessiner un âne.

LUCIE. — Tout cela est vrai : aussi, je ne prétends pas être une brillante étoile.

SŒUR X. — Ne parlez pas d'étoile, ma chère enfant ; avec le bagage que vous avez vous ne pouvez pas même faire une lune ! Du reste, il est une chose que vous oubliez. Les examens sont aujourd'hui plus sévères : ce qui vous arrivera, c'est que vous vous ferez bloquer sur toute la ligne... et vous ne l'aurez pas volé.

LUCIE. — Je le sais, mais je cours ma chance.

SŒUR X. — Ne parlez pas de chance. L'obtention d'un diplôme serait un malheur, pour vous et pour vos futurs élèves.

LUCIE. — Mon père est pauvre, j'aimerais à lui venir à son aide.

SŒUR X. — Et pour cela, vous voulez l'appauvrir encore !

LUCIE. — Je ne comprends pas.

SŒUR X. — Une fille aussi peu instruite que vous l'êtes ne fera qu'une institutrice médiocre et connue bientôt et partout comme telle. Or une institutrice médiocre passe généralement